

<http://www.ecoleemancipee.org/spip.php?article2346>



[Point de vue] Mise en sécurité ou éducation à la peur ?

- Syndicats Nationaux - SNES-FSU - En direct des Académies - CRETEIL - Bulletin février 2017 -



Date de mise en ligne : jeudi 2 février 2017

Copyright © L'École Émancipée - Tous droits réservés

Cette page est de die au de bat et vise a accueillir les opinions de sympathisant-es ou militant-es de l'E E sur les sujets qui ne sont pas encore tranche s entre nous. N'he sitez pas a l'enrichir en envoyant vos re ponses ou vos contributions.

Dans nos e tablissements, le premier trimestre a e te marque par l'organisation d'un exercice « attentat- intrusion » dans le cadre du PPMS. Il s'agit, nous dit-on, dans le contexte des attentats et de l'e tat d'urgence, de pre parer les personnels et les e le ves au risque terroriste. Une mesure de plus dans un paysage de plus en plus se curitaire, entre fouilles syste matiques, patrouilles de militaires dans les rues, interdiction des manifestations...

Faut-il conside rer cela comme un mal ne cessaire face aux horreurs auxquelles nous avons e te confronte -es, parfois de pre s, et dont personne ne peut affirmer avec certitude qu'elles ne peuvent se reproduire ?

Dans nos e tablissements, nous avons e te quelques-un-es a remettre en question cette e vidence.

D'abord parce que nous sommes sceptiques sur l'utilite de tels exercices dans l'hypothe se d'un at- tentat re el. D'ailleurs nous sentons bien, derrie re les discours officiels, que personne n'est dupe de cela. Il s'agit donc bien d'autre chose, entre communica- tion et instrumentalisation politique.

Une ope ration politique qu'il est d'autant plus le gitime de contester que sa mise en place, sous la forme d'une simulation macabre impose e a des enfants de 3 a 18 ans, ne sera pas sans impact psychologique. Combien de nos e le ves, eux aussi marque -es par les re cents attentats, auront ve cu l'exercice comme un traumatisme de plus, qu'ils l'aient exprime sur le moment ou non ?

Osons une question un peu pole mique : ne serions- nous pas en train d'offrir aux terroristes une victoire trop facile, eux dont la me thode consiste justement a imposer la loi de la peur au plus grand nombre par des attaques spectaculaires mais extre mement ponctuelles ? Eux dont le principe ide ologique est l'e tat de guerre permanent entre les « civilisations », entre les religions ?

A l'oppose du fameux slogan de la RATP qui pour- rait biento t re sonner dans nos e tablissements : « Attentifs ensemble, pour la se curite de tous », il nous apparait de notre responsabilite d'e ducatrices et e ducateurs militant-es de nous e lever contre cette e ducation a la me fiance permanente, contre cette e ducation au risque, contre cette e ducation a la peur.

Nous pensons que l'Ecole doit e tre le lieu de l'e mancipation et non du repli se curitaire dans un cadre apaise , qui fait voir le monde comme le lieu du possible pluto t que comme le lieu de tous les dangers. Cela nous parait d'autant plus important dans un contexte ou montent les ide es politiques les plus re - actionnaires, des deux co te s de l'Atlantique.

Forts de ces arguments, nous avons largement dis- cute avec nos colle gues, majoritairement convain- cus par l'ide ologie se curitaire dominante, nous avons de pose des motions aux C.A. de nos e tablis- sements, nous avons demande qu'en lieu et place du jeu de ro le macabre et anxioge ne qui nous e tait impose se tienne une simple re union d'information des personnels. Si comme on nous l'annonce cet exercice devait e tre re pe te dans les prochains mois, il faudra continuer de nous battre, parce qu'il y a la a notre avis un enjeu de mocratique majeur.

Raphae I Andere (Collège Marais de Villiers, Montreuil)